

## L'ENVOL

Quand je sors dans la nuit, errant seul dans les rues  
Que j'entends tous ces bruits, qui me couvrent la vue  
Que le flux se réduit, que l'asphalte reste nu  
Les odeurs de la pluie, ont des regrets obtus.

J'observe ces couleurs, qui bientôt disparues  
M'exprimant leurs douleurs, car se sachant perdues  
S'éteignant sans un pleur, dans ce silence cru  
Et lentement se meurent, dans un leurre diffus.

De derrière ces fenêtres, ou les ombres se cachent  
Car semblant ne plus être, dans ce monde de lâches  
Elles prennent du repos, avant qu'elles ne se fâchent  
Car demain à nouveau, elles reprendront leur tâche.

De ces portes fermées, des bâtiments lustrés  
Qui refusent l'entrée, à toutes les vérités  
Pour permettre les rêves, de ces heures sauvées  
Et durant cette trêve, ils peuvent s'abandonner.

Ne trouvant pas ma place, pour pouvoir m'exprimer  
Je rentre dans ma nasse, triste et perturbé  
Avec l'espoir qui lasse, que d'avoir été né  
M'allongeant sur la glace, qui est ma destinée.

Je voudrais m'évader, m'inventant des fantasmes  
De mes ores accablées, de mes purs sarcasmes  
Etre enfin libérés, des morbides pensées  
Pour aller m'envoler, près des autres damnés.

Barcelone le 16 juin 2015 (loin de tous )